

Le Numéro Cinq Sous

Le Numéro Cinq Sous

L' Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 12 AOUT 1897.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

LE POUR LES PETITES ANNONCES ET LOCATIONS, ETC.

DEPECHE

Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABELLE

NOUVELLES ETRANGERES

La Conférence de Lambeth.

Londres, 11 août.—Le très révérend Henry B. Whipple, évêque du Minnesota, un homme éminent parmi ceux qui ont assisté à la conférence de Lambeth, a, à la requête de la Presse Associée, fait l'exposé de vues suivant :

La conférence a manifesté une unanimité de sentiment sur toutes les questions relatives aux travaux des missions et aux problèmes sociaux, qui offrent tant d'intérêt pour les penseurs.

Un des plus remarquables discours de la conférence est celui qu'a prononcé le docteur Satterlee, évêque de Washington, sur les problèmes sociaux posés entre le patron et l'ouvrier.

L'idée fondamentale de ce discours est que les hommes n'ont pas besoin de charité, mais qu'ils ont besoin de ce que l'évangile du Christ leur donne, la fraternité, comme les enfants d'un même père.

L'évêque d'Albany s'est mis en évidence à la conférence, comme un homme qui s'exprime toujours avec une simplicité élégante. L'évêque Potter a été écouté en Angleterre aussi bien qu'en Amérique pour ses pensées de sagesse.

Je pense que les évêques américains ont acquis le respect et l'amitié de leurs frères anglais.

Il y a eu parmi les évêques américains unanimité complète de sentiment pour déclarer que si leurs cœurs sont remplis d'amour et de sympathie fraternelle pour l'Eglise d'Angleterre et des colonies dans la défense de la foi et des travaux de notre Sauveur, ils maintiennent et maintiendront toujours les droits de l'Eglise nationale avec ses responsabilités spéciales envers Dieu et ses enfants. Les évêques américains ont maintenu dès le commencement de la conférence de Lambeth que l'Eglise américaine doit toujours conserver ses droits et former une église nationale, et leurs frères anglais et coloniaux reconnaissent tous que telle est leur position. Ils savent que l'Eglise américaine ne désire pas intervenir dans les affaires internationales ou l'administration des missions, et ne désire assumer aucune des responsabilités inhérentes; et l'Eglise d'Angleterre, de son côté, ne veut prendre aucun part au gouvernement de l'Eglise américaine, ni assumer aucun fardeau.

Pendant la durée entière de la conférence il y a eu des signes d'un pouvoir au-dessus des hommes réunissant des chrétiens. Il y avait pour nous bien des sujets de joie dans l'histoire des triomphes de l'Eglise dans le champ des missions; comme dans l'Uganda, par exemple, où il y avait cinq chrétiens il y a quinze ans, et où on compte aujourd'hui quatre cents églises, 27,000 fidèles et 60,000 individus qui peuvent lire l'évangile.

Nous avons rarement eu l'occasion d'assister à des réunions comme celles des missionnaires tenues à l'occasion de la conférence.

A la cathédrale de Salisbury sept mille personnes ont célébré l'anniversaire du baptême de Ethebert, il y a treize cents ans.

Dix mille personnes étaient présentes à la réunion des missionnaires à l'église de Saint Sauveur, et les cathédrales de Southwell et de Elyfield n'ont jamais renfermé des assistances plus nombreuses qu'à l'occasion de ces réunions.

On a eu un plaisir pour les Américains de rencontrer quelques-unes des hommes les plus éminents parmi les non-conformistes, qui ont

pris un grand intérêt à nos délibérations.

Nous avons été informés d'une réunion de missionnaires tenue dans l'église du St-Sauveur qu'on a l'intention d'élever dans ce beau temple, un des plus anciens de Londres que seule l'Abbaye de Westminster surpasse en grandeur, un monument à John Bunyan, un non-conformiste.

Dans ce temple du St-Sauveur John Rogers et d'autres pasteurs de l'Eglise d'Angleterre ont été condamnés par leurs frères en Jésus-Christ à mourir comme martyrs; et qu'un monument à Bunyan y soit élevé est un merveilleux signe des temps.

Les évêques américains rapportent chez eux des souvenirs délicieux de l'hospitalité franche et généreuse qui leur a été offerte de toutes parts. Ils ont été reçus par la reine, le lord-maire, les drapeaux et d'autres organisations. Mais ce qui a le plus impressionné les évêques américains c'est la vie nouvelle qui anime l'Eglise d'Angleterre et la pousse à de grandes entreprises aventureuses pour la gloire de Dieu dans le pays et à l'étranger.

Des 75 passagers, 40 étaient des touristes qui faisaient une tournée en mer; d'autres venaient de différents ports de l'Alaska. Il y avait aussi des naturalistes qui avaient passé une partie de l'été à recueillir des curiosités pour enrichir le Musée Colombien. Toutes ces curiosités ont été perdues.

Quand le Mexico partit de Seattle, il avait à bord 278 passagers et 180 tonnes de fret, consistant surtout en instruments qui devaient servir aux mineurs.

Le Mexique appartenait à la Pacific Coast Steamship Co; il était très connu dans ces parages. Il avait été construit à San Francisco, en 1892. Il avait un tonnage de 1757; sa longueur était de 275 pieds et sa puissance motrice de 1500 chevaux.

Le grand due Nicholas nommé colonel honoraire des Hussards de Magdebourg.

St-Petersbourg, 11 août.—L'empereur Guillaume a nommé le grand due Nicholas Michaelovitch, colonel honoraire des Hussards de Magdebourg.

Le président Faure de retour à Paris.

Paris, 11 août.—Le président Faure est rentré à l'Elysée, après avoir séjourné quelque temps dans sa résidence d'été, au Havre.

Arrivée à Madrid des restes du premier ministre Canovas.

Madrid, 11 août.—Les restes du premier ministre d'Espagne, Senor Canovas del Castillo, sont arrivés ici, à 6 heures 30 du matin, de Santa Agueda.

Ils ont été reçus à la station du chemin de fer par les ministres par les membres du corps diplomatique et par les autorités civiles et militaires de Madrid et des villes environnantes.

La foule était énorme à la gare, au moment de l'arrivée.

Expulsion de France d'anarchistes et, spécialement, de Marmot.

Paris, 11 août.—Un ordre d'expulsion a été lancé contre Tarrido Marmot, l'anarchiste Espagnol qui, au cours d'une harangue, dimanche dernier, pendant une représentation donnée au théâtre de la République, au bénéfice des Espagnols réfugiés à Paris, avait demandé que l'on assassinât senor Canovas del Castillo.

Marmot qui a été jadis détenu dans la forteresse de Montjuich, à Barcelone, est dit-on, parti, hier, pour l'Angleterre. Les autorités françaises ont résolu d'expulser un certain nombre d'anarchistes étrangers.

Le prochain duel du prince Henri d'Orléans avec le général Albertona.

Marseille, 11 août.—Le prince Henri d'Orléans est arrivé ici, retour d'Abyssinie. Ses seconds, M. Leontieff, un officier russe, et M. Raoul Marachon, un compagnon de voyage, se rencontreront, à Paris, avec les seconds du général Albertona, l'officier italien qui a envoyé un cartel au Prince, à la suite de certaines allégations de ce dernier sur la conduite des soldats italiens en Abyssinie.

Naufrage du Mexico à Sitka.

Victoria, Col. Brit., 11 août.—Le steamer Mexico qui a coulé hier à

l'entrée de Sitka à quatre heures du matin, le 5 août, marolait lentement à cause d'un épais brouillard. Ce n'est que peu d'instants avant la catastrophe qu'il avait changé d'allure. Il s'était heurté contre un rocher, le pilote Cornell sonna immédiatement pour qu'on partît à toute vapeur; il y eut alors un terrible choc à tribord.

Le secousse fut telle, que le navire alla se jeter sur le récif appelé West Devill Rock et commença à couler bas immédiatement. Appel fut fait à l'équipage et, sans la moindre confusion, dans le plus grand ordre, les 75 passagers qui étaient à bord, furent placés dans des chaloupes et sauvés. Impossible de rien sauver de ce qui était au fond du navire. S'il eût été en fer, il aurait été précipité au fond de l'eau avec la même rapidité qu'un lourd rocher.

Des 75 passagers, 40 étaient des touristes qui faisaient une tournée en mer; d'autres venaient de différents ports de l'Alaska. Il y avait aussi des naturalistes qui avaient passé une partie de l'été à recueillir des curiosités pour enrichir le Musée Colombien. Toutes ces curiosités ont été perdues.

Quand le Mexico partit de Seattle, il avait à bord 278 passagers et 180 tonnes de fret, consistant surtout en instruments qui devaient servir aux mineurs.

Le Mexique appartenait à la Pacific Coast Steamship Co; il était très connu dans ces parages. Il avait été construit à San Francisco, en 1892. Il avait un tonnage de 1757; sa longueur était de 275 pieds et sa puissance motrice de 1500 chevaux.

Les Espagnols mis en déroute dans l'île de Cuba.

New York, 11 août.—Dépêche de la Havane au "Herald". Des informations officielles sur une bataille décisive entre les troupes espagnoles et les insurgés, dans la province de Matanzas, sont arrivées à la Havane.

Condamnation d'un alderman de Chicago.

Chicago, Illinois, 11 août.—L'alderman W. N. Mangler a été condamné aujourd'hui par le juge Dunne à une amende de \$1000 et à quatre-vingt-deux jours de prison pour mépris envers la justice.

Il y a quelques semaines, Mangler a publiquement déclaré qu'un homme d'affaires bien connu de Chicago lui avait offert \$2000 pour voter en faveur de l'ordonnance accordant une franchise générale à une compagnie de chemin de fer électrique dans les rues de Chicago.

Sommé de comparaître devant le grand jury pour révéler le nom de cet homme d'affaires, Mangler refusa, sous prétexte qu'en racontant l'histoire il s'incriminerait.

Son refus persistant de témoigner, malgré la promesse d'immunité, a conduit à sa poursuite devant le tribunal.

Le tribunal a ensuite accepté la demande d'appel de jugement faite par l'avocat de Mangler et a ordonné sa mise en liberté sous caution, caution qui a été fixée à \$5,000.

Les Espagnols mis en déroute dans l'île de Cuba.

New York, 11 août.—Dépêche de la Havane au "Herald". Des informations officielles sur une bataille décisive entre les troupes espagnoles et les insurgés, dans la province de Matanzas, sont arrivées à la Havane.

burg et de Cook, où le travail continue.

Les ouvriers sont presque au complet dans ces deux mines. Les députés-shérifs se tiennent sur leurs gardes et on ne craint aucun trouble.

Les tremblements de terre dans l'Inde.

San Francisco, Californie, 11 août.—Des détails additionnels sur le terrible tremblement de terre du mois de juin dernier, qui a secoué l'Inde entière, détails reçus par la poste, confirment les rapports envoyés précédemment. Dans le nord du Bengale, dans l'Assam et le Cachar les secousses ont duré quelque temps.

Dans les collines du Cherra le nombre des morts est évalué de quatre à six mille.

A Goal Para un ras de marée a détruit le marché et a causé la mort de soixante personnes.

La terre est semée de crevasse et couverte de sable et de boue. Le bureau télégraphique de Cherra et toutes les bâtisses de Pucca ont été détruites, et les habitants se sont enfuis pour échapper à la mort.

La région est inondée, car la terre s'est affaissée sur les deux rives du Brahmapoutre. Les récoltes ont été considérablement endommagées.

Des rapports du même genre arrivent d'un grand nombre d'endroits.

sons. Il a été fait par l'Italie, par l'Autriche, par la France, et par l'Egypte de considérables achats de céréales.

Plusieurs navires ont déjà été frétés dans le port pour le transport de grains à Marseille, à Gènes, à Trieste, à Alexandrie et autres ports de la Méditerranée.

Mort du Colonel du Génie J. W. Abert.

Cincinnati, Ohio, 11 août.—Le colonel J. W. Abert, officier en retraite de l'armée des Etats-Unis, est mort dans sa résidence, à Newport, Kentucky, à l'âge de 77 ans. C'était un officier du génie qui s'était fait remarquer dans l'armée du Potomac, pendant la guerre confédérée. Il jouissait d'une excellente santé; mais il s'était récemment empoisonné par accident.

La poste ambulante.

Washington, 11 août.—Le Département des Postes a reçu un rapport de Des Moines, Iowa, où il se fait en ce moment une expérience entièrement intéressante.

Il y a des boîtes aux lettres attachées à tous les cars de cette ville. Cette mesure active, paraît-il, la transmission des lettres.

La ville de Des Moines offre cette particularité assez rare, que tous les cars de rues passent devant la Poste. Ces cars s'arrêtent aux différents endroits où il se trouve des boîtes, pour recevoir des lettres et autres matières postales.

Quand ils arrivent devant la Poste, un employé enlève des boîtes les matières postales qui s'y trouvent, et les cars continuent leur route. Pendant le mois de juillet, il a été transporté ainsi, à la poste de Des Moines, 29,237 lettres, 6,059 cartes et 41 objets de seconde, troisième et quatrième classes, soit, en tout, 1,300 transports de plus qu'en juin.

Le maître de poste veut faire la même expérience. Si elle réussit, l'exemple sera suivi dans de nombreuses villes des Etats-Unis, placées dans les mêmes conditions.

Trouvail d'une ancienne mine perdue.

Little Rock, Ark., 11 août.—On annonce que les fameuses mines espagnoles dont il a si longtemps été parlé, viennent d'être enfin découvertes.

Voilà plus de deux ans que la compagnie minière de Pearl River est à la recherche de ces mines dont on avait perdu la trace. On aurait retrouvé l'ancien puits où les espagnols avaient opéré, vers la fin du 17e siècle.

La chasse à la loutre.

San Francisco, 11 août.—Une lettre particulière du capt. Smaling, de la goélette Theresa, maintenant dans la mer de Behring, donne des nouvelles intéressantes de la chasse à la loutre, jusqu'au 8 juillet.

Quatre goélettes ont par une bonne fortune inespérée, tué 53 loutres, dont les peaux valent de \$30,000 à \$40,000. Voici les résultats pour chacun de ces quatre navires: Rattle, 20; Hermann, 18; Kate et Ann; et Spinger, 7. On compte sur la venue d'autres loutres; aussi ces chasseurs vont-ils revenir chez eux assez riches que les mineurs de la Klondyke.

Le "Uniformity Agreement".

Pittsburg, Pa., 11 août.—Le comité qui est chargé de recueillir des signatures d'adhésion à ce que l'on appelle le "Uniformity Agreement", qui doit régler la production dans le district de Pittsburg, a résolu de ne pas presser les opérateurs de signer.

Il faut leur laisser le temps d'examiner le document, avant de le signer. Et puis, ils ont du temps devant eux, puisque la convention ne doit entrer en vigueur que plus tard.

Les grévistes à l'œuvre.

Cleveland, Ohio, 11 août.—Une dépêche de Wheeling, Virginie de l'Ouest, au Plaindealer dit: Les rapports de la vallée du Kanawha sont contradictoires. Les organisateurs de la grève prétendent que tous les mineurs auront quitté les travaux, avant samedi.

D'autre part, des personnes démentent et disent que les mineurs de Diamant, Wheeling, Big Mountain et Mount Carbon sont retour-

nés au travail, mécontents de ceux qui les ont poussés à se mettre en grève.

A Mountsville, à Glendale, à Boggs Run, à Elm Grove, les ouvriers sont partis et les grévistes travaillent ceux qui sont restés dans la mine.

A Fairmount, on fait de grandes préparatifs pour le meeting qui a lieu ce soir.

Pittsburg, Penn., 11 août.—Les mineurs de Oakville, qui ont été privés de leurs gages, parcequ'ils se sont mis en grève, sont furieux; ils ont déclaré formellement qu'ils ne reprendront pas les travaux avant de recevoir 69 cents la tonne.

Néanmoins il avait plus d'hommes dans la mine aujourd'hui que hier—au moins vingt de plus.

Au camp de Turtle Creek, ce matin, les provisions étaient faibles, mais le vice-président, McKay, a dit qu'avant midi, elles seraient abondantes.

A l'Exposition de Nashville.

Nashville, Tennessee, 11 août.—L'assistance à l'exposition du centenaire continue à être nombreuse. La température est agréable, et les trains de plaisir organisés par les diverses lignes de chemin de fer sont foulés.

Une réception sous les auspices de la commission des dames aura lieu ce soir en l'honneur des visiteurs louisianais.

Demain, le gouverneur Taylor les recevra dans le palais de New York.

Une nombreuse délégation des "Hommes rouges" sont arrivés cette après-midi du Kentucky pour assister demain à la célébration du "jour de Louisville".

Les membres d'un comité de réception les ont pris à la gare et conduits à leur hôtel.

Ce soir le maire McCarthy leur souhaitera la bienvenue et leur remettra les clés de la ville. Le juge Smith, de Louisville, répondra au discours du maire. Des morceaux de musique seront exécutés et plusieurs membres de l'ordre prononceront des discours.

Les "Hommes rouges" se réuniront demain après-midi dans l'Auditorium. Le gouverneur Taylor, M. Thomas, président de l'exposition, et Albert S. Williams, représentant les "Hommes rouges" de Tennessee, prendront la parole à cette occasion.

Un simulacre de bataille et un feu d'artifice termineront cette journée.

Le simulacre de bataille qui aura lieu samedi prochain sera le couronnement de la semaine militaire.

Plus de mille hommes y prendront part.

Le colonel A. B. Colt, du quarantième régiment de l'Ohio, commandera les forces d'attaque, et le colonel W. S. Smith, du premier régiment du Tennessee, commandera la défense.

L'artillerie sera commandée par le capitaine Cummings et la cavalerie par le capitaine Hoger.

Grève à Powellton.

Montgomery, Virginie de l'ouest, 11 août.—Les mineurs de Powellton se sont mis en grève aujourd'hui à la requête des "marcheurs" de Dilcher.

Les leaders des grévistes rapportent que toutes les mines du district de Kanawha sont pratiquement closes et que plus de cinq mille hommes sont inoccupés.

L'ACTUALITE



Le "Buen retiro" de l'ex-président Cleveland à Buzzards Bay.

NOUVELLES AMERICAINES

Tentative de lynchage.

Asheville, Caroline du Nord, 11 août.—De nombreux individus ont pris d'assaut la prison du comté la nuit dernière, dans le but de s'emparer du nègre Bob Brachett, l'assassin de Mlle Henderson, et de le lyncher. Mais le prisonnier avait été emmené par les députés-shérifs.

Ces individus ont brisé les portes de la prison, les clés leur ayant été refusées, ont fait sauter les serrures de plusieurs cellules et ont mis en liberté les occupants. Ne trouvant pas le nègre ils se sont dispersés.

A ce moment un autre groupe apprenant que le prévenu avait été emmené dans la direction de l'est, et il se mettait aussitôt en chasse.

On rapporte que ces derniers individus ont rencontré les agents emmenant le prisonnier à quinze milles à l'est d'Asheville et se sont emparés du nègre. On dit qu'il sera ramené sur le lieu de son crime et lynché.

Le gouverneur de la Caroline du Nord a ordonné la mobilisation de la milice d'Asheville.

Une dépêche spéciale de Black Mountain, Caroline du Nord, au "Citizen" dit que les individus qui se sont emparés de Brachett n'ont pu s'entendre sur l'endroit convenable pour le lyncher, et qu'ils sont maintenant en route pour le sud de Nashville. Ils ne possèdent pas un seul fusil, mais ont établi un camp sur leur chemin.

D'après le rapport les Espagnols ont été mis en déroute après avoir subi de fortes pertes dans un combat acharné.

Cette nouvelle a causé une grande sensation à la Havane, car on sait généralement que le capitaine général Weyler se trouve actuellement dans cette province, et on croit que ce sont les troupes directement sous ses ordres qui ont été défaits par les rebelles.

Procès en dommages.

Pittsburg, Pennsylvanie, 11 août.—Cameron Miller, ancien vice-président national de la United Mine Workers Association, a intenté aujourd'hui un procès en cinq mille dollars de dommages et intérêts à T. B. Dearmit, surintendant des mines de Turtle Creek, de la New York and Cleveland Gas Coal Company, pour de prétendues poursuites avec intention de nuire.

Après avoir obtenu des injonctions contre Miller, M. Dearmit l'a fait arrêter sous l'accusation de provocation à l'émeute et à des assemblées illégales.

Ces accusations n'ont pas été prouvées dans les débats devant le juge Simmons, et l'accusé a été acquitté.

Auxinaes de Canonsburg.

Canonsburg, Pennsylvanie, 11 août.—Cinq cents grévistes ont été arrêtés hier sous prétexte qu'ils étaient en train de brûler des canons.

Demande de mise en liberté d'un citoyen américain.

Washington, 11 août.—Le Département d'Etat a requis l'agent consulaire des Etats-Unis, Guimarães, à St-Vincent, îles du Cap Vert, de demander au gouvernement portugais la mise en liberté de Samuel E. Appleton, citoyen américain qui est détenu, sans forme de procès, et sans espoir même d'être jugé, pour avoir essayé de venir au secours d'un ami qu'il croyait emprisonné injustement. L'agent consulaire Guimarães est un homme du pays, natif de St-Vincent; il passe pour être hostile aux Américains emprisonnés à St-Vincent.

Enormes expéditions de grains des Etats-Unis en Europe.

Philadelphie, 11 août.—Le Record annonce, aujourd'hui, qu'une nombreuse flotte de gros navires anglais vient de partir de l'Angleterre sur lest. Ils se rendent aux brise-lames de la Delaware et à Hampton Road par ordre.

Les propriétaires ont mieux aimé les expédier ainsi sur lest que de les laisser sur place, attendant longtemps un cargaison. Ce sont, d'ailleurs, de vieux navires. Les propriétaires veulent leur fournir encore une dernière chance de lutter avec des navires de construction moderne.

Plusieurs navires sont déjà arrivés d'Europe à l'embouchure de la Delaware, et la flotte de cargai-

son. Il a été fait par l'Italie, par l'Autriche, par la France, et par l'Egypte de considérables achats de céréales.

Plusieurs navires ont déjà été frétés dans le port pour le transport de grains à Marseille, à Gènes, à Trieste, à Alexandrie et autres ports de la Méditerranée.

Mort du Colonel du Génie J. W. Abert.

Cincinnati, Ohio, 11 août.—Le colonel J. W. Abert, officier en retraite de l'armée des Etats-Unis, est mort dans sa résidence, à Newport, Kentucky, à l'âge de 77 ans. C'était un officier du génie qui s'était fait remarquer dans l'armée du Potomac, pendant la guerre confédérée. Il jouissait d'une excellente santé; mais il s'était récemment empoisonné par accident.

La poste ambulante.

Washington, 11 août.—Le Département des Postes a reçu un rapport de Des Moines, Iowa, où il se fait en ce moment une expérience entièrement intéressante.

Il y a des boîtes aux lettres attachées à tous les cars de cette ville. Cette mesure active, paraît-il, la transmission des lettres.

La ville de Des Moines offre cette particularité assez rare, que tous les cars de rues passent devant la Poste. Ces cars s'arrêtent aux différents endroits où il se trouve des boîtes, pour recevoir des lettres et autres matières postales.

Quand ils arrivent devant la Poste, un employé enlève des boîtes les matières postales qui s'y trouvent, et les cars continuent leur route. Pendant le mois de juillet, il a été transporté ainsi, à la poste de Des Moines, 29,237 lettres, 6,059 cartes et 41 objets de seconde, troisième et quatrième classes, soit, en tout, 1,300 transports de plus qu'en juin.

Le maître de poste veut faire la même expérience. Si elle réussit, l'exemple sera suivi dans de nombreuses villes des Etats-Unis, placées dans les mêmes conditions.

Trouvail d'une ancienne mine perdue.

Little Rock, Ark., 11 août.—On annonce que les fameuses mines espagnoles dont il a si longtemps été parlé, viennent d'être enfin découvertes.

Voilà plus de deux ans que la compagnie minière de Pearl River est à la recherche de ces mines dont on avait perdu la trace. On aurait retrouvé l'ancien puits où les espagnols avaient opéré, vers la fin du 17e siècle.

La chasse à la loutre.

San Francisco, 11 août.—Une lettre particulière du capt. Smaling, de la goélette Theresa, maintenant dans la mer de Behring, donne des nouvelles intéressantes de la chasse à la loutre, jusqu'au 8 juillet.

Quatre goélettes ont par une bonne fortune inespérée, tué 53 loutres, dont les peaux valent de \$30,000 à \$40,000. Voici les résultats pour chacun de ces quatre navires: Rattle, 20; Hermann, 18; Kate et Ann; et Spinger, 7. On compte sur la venue d'autres loutres; aussi ces chasseurs vont-ils revenir chez eux assez riches que les mineurs de la Klondyke.

Le "Uniformity Agreement".

Pittsburg, Pa., 11 août.—Le comité qui est chargé de recueillir des signatures d'adhésion à ce que l'on appelle le "Uniformity Agreement", qui doit régler la production dans le district de Pittsburg, a résolu de ne pas presser les opérateurs de signer.

Il faut leur laisser le temps d'examiner le document, avant de le signer. Et puis, ils ont du temps devant eux, puisque la convention ne doit entrer en vigueur que plus tard.